

ÉPINGLÉ
PHILIPPE BONNET,
À PARIS

Redonner aux petits Français le goût des maths

Curieusement, de la résolution de l'opération consistant à multiplier 35,2 par 100, en a été conclu que la moitié des élèves français de fin de primaire se trouvait bloquée devant «un obstacle majeur». Ce critère d'apparence arbitraire, figure en liminaire d'un rapport remis hier au ministre de l'Éducation nationale par le mathé-

Le ministre Jean-Michel Blanquer a fait du retour aux fondamentaux de l'enseignement son cheval de bataille.

maticien et député Cédric Villani. Avec 96 pages contenant 21 mesures assorties de 32 recommandations annexes, l'ouvrage est destiné à fournir à Jean-Michel Blanquer des pistes pour relancer en France l'enseignement des mathématiques. Cédric Villani est ce personnage issu des rangs de la République En Marche (le parti présiden-

tiel) dont les cheveux mi-longs et le port désuet d'une lavallière lui ont assuré d'emblée une notoriété certaine.

Face à un constat de carence jugé «inquiétant», Cédric Villani et l'inspecteur général de l'Éducation nationale Charles Torossian, ont donc planché. Il faut cependant attendre le onzième point pour atteindre l'essentiel, à savoir «Cultiver le sens des quatre opérations dès le CP». Il est notable que l'on ne parle pas ici de maîtrise, mais de simple culture alors qu'en remontant ne serait-ce qu'à l'entre-deux-guerres, tout titulaire d'un certificat d'études primaires connaissait par cœur ses tables de multiplication.

Jean-Michel Blanquer, qui a fait du retour aux fondamentaux de l'enseignement son cheval de bataille, va se sentir d'autant plus libre d'agir que les 21 propositions sont suffisamment dilatoires pour les interpréter comme il l'entendra. Ainsi, «proposer aux élèves du lycée un module annuel de réconciliation avec les mathématiques» avec «des démarches nouvelles» ne pourra que sti-

muler la créativité de ceux à qui incombera la mise en œuvre de ce précepte des plus permissifs. Mais le fin du fin se situe sans conteste à la case 19, dont le contenu recommande «l'égalité femmes-hommes dans l'enseignement des mathématiques». C'est-à-dire qu'une femme égale un homme et qu'une femme plus un homme font incontestablement la paire. Simple calcul qui augure bien de la suite.